




17–18 novembre 2016

**Petits riens urbains.
Anthropologie de
l'ordinaire**

**Colloque
international**
Université de
Neuchâtel



Lieu
Institut d'ethnologie
Rue Saint-Nicolas 4
2000 Neuchâtel

AUDITOIRE
Entrée libre

Accès

L'Institut d'ethnologie se trouve dans les mêmes bâtiments que le Musée d'ethnographie (MEN).

En bus / train

De la gare à l'Université par le Fun'ambule puis de l'Université à l'Institut d'ethnologie par le bus 1, direction Corcelles-Cormondrèche, arrêt Saint-Nicolas / Musée d'ethnographie.

En voiture

Arrivant de Lausanne, sortir de l'autoroute après la fabrique de tabac, lorsqu'apparaît l'indication Serrières, puis suivre les panneaux indicateurs bruns du Musée d'ethnographie. Arrivant de Berne ou de Bienne, traverser la ville en tunnel et sortir de l'autoroute lorsqu'apparaît l'indication Pontarlier ou Peseux; prendre tout à gauche et revenir sur la ville; après les feux, prendre la piste de droite et longer le bâtiment de la police cantonale pour redescendre sur la ville jusqu'à l'embranchement de la rue Jehanne-de-Hochberg.

Contact & Informations

julien.glauser [at] unine.ch
agnieszka.dudrak [at] unine.ch
www.unine.ch/ethno

Organisation

Agnieszka Dudrak (Neuchâtel)
Julien Glauser (Neuchâtel)
Thierry Paquot (Paris)

En collaboration avec

le Musée d'ethnographie (MEN)

Photos

Julien Glauser
Agnieszka Dudrak

Layout

Marion Schulze



La priorité est donnée à des petites descriptions monographiques, issues de recherches récentes qui traitent de gestes et d'objets techniques de la vie quotidienne.

Petits riens urbains : anthropologie de l'ordinaire

Les «petits riens urbains» nous rendent attentifs à l'habituel, au courant, au familier et à toutes ces choses qui ne se remarquent plus et pourtant qui marquent nos vies quotidiennes.

Dans l'éditorial du numéro 370 de la revue *Urbanisme* qui propose un numéro spécial sur l'ordinaire urbain, Thierry Paquot nous rendait déjà attentif au sketch de Raymond Devos. L'humoriste commençait en affirmant qu'il «va parler pour ne rien dire!», avant de démontrer plus loin que : «rien, c'est pas rien!» Lors de ces rencontres sur le même thème, nous nous attacherons à parler de ces petites choses, de cet indicible, sans bien évidemment parler pour ne rien dire! Ces «riens», cette fois au pluriel, nous serviront à attacher notre propos sur ces choses ordinaires, révélatrices de bien des modes de vies. Pour introduire le sujet, la performance du cabarettiste est une belle parabole qui nous concerne jusqu'au mot de sketch lui-même. Dans ce contexte, il s'agit d'un emprunt à l'anglais : «sketch», une esquisse, un dessin rapide, qui décrit en français un récit sommaire, une description hâtive. Ces éléments, pris sur le vif, qui n'annoncent rien de spectaculaire mais s'intéressent aux petites choses anodines de la vie de tous les jours. Récits ou croquis, puis photographies et films, ils servent à de nombreux hommes de lettres, artistes et anthropologues à traduire la vie qui les entoure.

Les «petits riens» nous emmènent des auteurs et peintres du XIXe siècle qui dépeignent la vie citadine, au flâneur de Mercier, de Baudelaire et de Walter Benjamin. Ils nous permettent de passer des sociologues de Chicago à l'«observation flottante» de Colette Pétonnet, en passant par Erving Goffman. Le proche et le banal rendent compte de la vie urbaine avec poésie et justesse. Il n'est donc pas anodin, ni futile de prendre au sérieux la vie qui se passe devant nos yeux, mais pour ce faire, il faut adopter des postures, inventer des méthodologies de terrain et poser une distance critique pour saisir cet «infra-ordinaire», comme le nomme Georges Perec.

Entre inventivité dans les démarches d'enquête et récits ethnographiques, les interventions présentées vont permettre d'aborder des questions fondamentales de la recherche en sciences sociales.

Programme

Judi 17 novembre 2016

13h30–14h30	Michael Jakob (Genève, Grenoble) <i>Bien plus que rien, le banc</i>
14h30–15h30	Yves Winkin (Paris) <i>Tirer, pousser, porter sa valise à roulettes</i>
15h45–16h15	Pause café
16h15–17h15	Kazuhiko Yatabe (Paris) <i>Le métro, le sans-abri et l'empereur : de la compassion et de la pitié dans le Japon</i>
17h30–19h00	Thierry Paquot (Paris) <i>Une anthropologie de l'ordinaire avec Colette Pétonnet</i>

Vendredi 18 novembre 2016

8h30–9h00	Café
9h00–9h30	Introduction – Julien Glauser
9h30–10h00	Gaspard Lion (Paris) <i>Un certain ordinaire : les mondes privés des résidents à l'année des campings</i>

10h00–10h30	Maude Reitz (Neuchâtel, Lausanne) <i>Un camion pour maison : assembler son quotidien sur la route</i>
10h30–11h00	Agnieszka Dudrak (Neuchâtel) <i>Dessiner un espace à soi</i>
11h00–11h30	Irene Marti (Neuchâtel) <i>Vivre le temps en situation d'incarcération indéfinie</i>
11h30–12h00	Discussion
12h00–14h00	Déjeuner

En dehors

14h00–14h30	Marc Tadorian (Neuchâtel, Fribourg) <i>Étant donné des graffitis, que se passe-t-il derrière ? Lire & écrire sur la ville</i>
14h30–15h00	Marion Schulze (Neuchâtel) <i>Se déplacer aux rythmes des séries télévisées coréennes, les K-Dramas</i>
15h00–15h30	Aymon Kreil (Zürich) <i>Espaces sécurisés : Le Caire, fragments d'une ville assiégée</i>
15h30–16h00	Discussion finale